

news Bande dessinée



Séoul District

Séoul District, manwha franco-coréen d'Hervé-Martin Delpierre, Park Hong Jin et Park Chul Ho, produit par Ave!Comics et Telfrance, est le premier manga multimédia au monde : il unit dessin traditionnel, animation, séquences filmées et bruitages pour un résultat de haute volée. Entretien avec le coscénariste et réalisateur film. Par Lionel Gérard Colbère

AC : Séoul District est un seinen manga. Qu'est-ce qui différencie les seinen mangas des autres manwhas (mangas, en coréen) ?

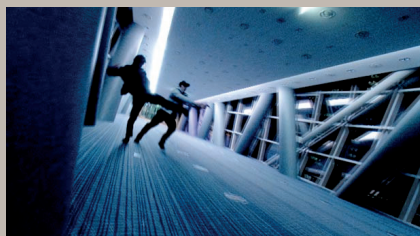
Hervé-Martin Delpierre : Ils s'adressent à des ados et des adultes. Leurs histoires sont souvent proches de la réalité ou inspirées de faits réels. Leurs dessins sont plus aboutis. Ça n'est pas le cas des shonen mangas (Dragon Ball, Naruto). Au Japon, certains seinen mangas ont été jusqu'à susciter des débats au Parlement sur des problèmes comme la santé publique....

AC : Séoul District n'apparaît au mieux qu'en lecture animée, avec zooming sur les cases, les bruitages, les superpositions, les scènes filmées et les dessins avec éléments d'image animés...

H.M.D. : Avec de nouveaux supports, le plus intéressant est de ne pas se limiter dans les modes narratifs. Séoul District est aussi novateur dans ses outils d'expression que dans leur utilisation. Le but reste de rendre l'histoire passionnante...

AC : Vous n'êtes pas passé à la couleur ?

H.M.D. : Un manga, un manwha sont en noir et blanc avec tramage. La couleur n'est qu'un accident dans cette forme graphique. Nous sommes dans un polar : le noir et blanc est parfait pour le ressenti d'un monde pourri...



AC : Quels sont été les moyens utilisés pour le dessin ?

H.M.D. : Inoue, avec sa série Vagabond (cent dix millions d'exemplaires), a tout fait au fusain : pour lui le crayon n'était pas assez vif pour rendre les combats. Nos planches sont crayonnées puis scannées. Le reste est fait sur ordinateur. Plus d'encrage, plus de tramage. Mais l'ordinateur aide le dessin sur les décors de grande envergure. Le studio a dessiné par planches : Chul Ho pensait que ses assistants auraient été déroutés de dessiner par cases séparées.

AC : Séoul District a des planches verticales...

H.M.D. : Les mangakas en ont l'habitude. Je m'étais opposé à l'idée d'une lecture par page : la page est un non-sens pour une BD numérique. Mais certains pensaient qu'il fallait offrir aux lecteurs la possibilité de lire traditionnellement ce manga.

AC : Vous avez fait savoir que vous avez vécu un glissement trouble entre la réalité des séquences filmées et la fiction qui est illustrée dans les cases dessinées...

Park Chul Ho : un dessinateur qui ne laisse aucune place à l'approximation. À sa gauche, Park Hong Jin, coscénariste avec H.-M. Delpierre.

La planche complète correspondante pour lecture sur ordi : le dessin est aussi remarquable pour les scènes d'action... que pour les plans généraux, aux détails époustouflants.

Séoul District : l'histoire

Séoul 1986 : Lee Jung Ho, un jopok (mafieux), assure la fuite en hélicoptère d'un puissant PDG, Kim Je Sang, que la police cherche à capturer, car celui-ci refuse de payer les taxes imposées aux entreprises par la dictature de Corée du Sud. Lee Jung Ho est finalement emprisonné. Séoul 2010 : la Corée du Sud est une démocratie mais la mafia y reste très présente. Le jeune journaliste You Jin, parti interviewer Lee Jung Ho qui vient d'être libéré, s'engage dans une enquête de tous les dangers.



Une séquence filmée dans la version pour iPhone et terminaux mobiles : le gangster Lee Jung Ho désarme et tue un policier.

H.M.D. : Réel et fiction s'étaient tant nourris dans notre travail que nous avons parfois du mal à distinguer ce qui était vrai de ce qui était inventé... Dans notre histoire, les pires scènes sont tirées de faits réels et les plus "douces" sont fictives. Un constat terrible n'est-ce pas ?

AC : Et le budget ?

H.M.D. : Vingt fois celui d'une bonne BD. C'était osé. Telfrance et Ave!Comics ont pris des risques. Nous aussi. C'est le prix des pionniers...

AC : Quelles ont été les langues de publication ?

H.M.D. : Français et anglais pour le moment. La version coréenne devrait suivre bientôt.

